

Panegyrique de Mike

Par Amy Spence

Cathédrale anglicane Christ Church, Ottawa (Ontario)

Décembre 1972

« Mesdames et messieurs, veuillez vous asseoir. Merci.

« Je suis ici aujourd'hui pour mon bon ami Lester Bowles Pearson, mieux connu de vous tous, et de moi, sous le nom de "Mike". Depuis des siècles, sur les pierres tombales des défunts sont inscrites ces paroles très fortes : qu'il (ou elle) repose en paix. Pour Mike, et tous ceux qui le connaissaient, ces mots revêtent une importance toute particulière. Quand, en 1956, Mike s'est vu décerner le prix Nobel de la paix, il conclut son discours de remerciement par cette citation d'une pièce d'Ibsen, *Empereur et Galiléen* :

« "Il y a trois empires. Le premier est celui qui fut fondé sur l'arbre de la connaissance. Puis il y eut l'empire fondé sur l'arbre de la Croix. Le troisième est un empire encore secret qui sera fondé à la fois sur l'arbre de la connaissance et l'arbre de la Croix."

« Tout au long de sa vie, Mike a cherché ce troisième empire insaisissable : l'empire de la paix, de la sagesse et du pardon réunis. Et j'ai l'espoir qu'après tant d'années de labeur il a pu trouver cet Empire au royaume des Cieux. Bien sûr, quiconque a connu Mike sait que même le Ciel risque de ne pas le satisfaire. Chacun sait qu'il y a la paix au Ciel, mais Mike voulait la paix sur la Terre. Lester B. Pearson était connu dans le monde entier pour son ardeur au travail et son zèle, particulièrement s'agissant des Nations Unies. Ce fut l'une des grandes ironies de la vie de Mike. Je n'ai jamais connu qui que ce soit qui ait lutté aussi fort pour la paix.

« Beaucoup aspirent à vivre dans un monde sans conflits, mais peu nombreux sont ceux qui ont le courage et la détermination de créer ce monde. Mike était un de ceux-ci. Il transformait l'idéalisme en actes et en réalité. C'était un optimiste et, même à ses heures les plus sombres, il ne cessait jamais de travailler à la réalisation de ses objectifs. Parmi les leaders du monde, il était un égal, mais il n'oubliait jamais ses racines. Au pays, il tenta de cicatriser les blessures de la bataille des Plaines d'Abraham et de nous unir sous un seul drapeau, un seul nom. C'est ce nom, Canadien, qui était cher au cœur de Mike et qu'il rendit largement synonyme d'un de ses autres mots favoris : Casque bleu.

« Il ne le savait peut-être pas lui-même, mais je crois que Mike avait dès sa naissance les capacités de devenir le Premier ministre du Canada le plus aimé. Lester Bowles Pearson est né à Newtonbrook (Ontario) d'un père conservateur et d'une mère d'esprit libéral. Il était religieux et aimait le hockey et le base-ball.

« La carrière universitaire de Lester commença à l'Université de Toronto. Trop jeune pour s'enrôler quand la guerre éclata en 1914, il s'engagea dans l'unité hospitalière parrainée par son université. Deux ans plus tard, il fut transféré au *Royal Flying Corps*, où son instructeur de vol lui donna son fameux surnom, "Mike".

« Renvoyé au pays après un écrasement d'avion, Mike travailla jusqu'à la fin de la guerre comme instructeur de vol. Il retourna ensuite à l'université et reçut son baccalauréat ès arts en 1919. Après, il ne tarda pas à étudier l'histoire moderne à l'Université d'Oxford, avec une bourse de deux ans. Il revint au Canada avec sa maîtrise pour devenir en 1923 professeur d'histoire dans sa vieille université.

« Mike semblait promis à une vie facile. Il avait un emploi formidable et venait d'épouser Maryon. Mais Mike n'était pas destiné à une vie facile. En 1928, le sort intervint et Mike fut sélectionné pour occuper un poste au tout nouveau ministère canadien des Affaires extérieures.

Il y connut rapidement le succès et participa à des réunions historiques telles que la Conférence de La Haye, les Conférences navales de Londres, la Conférence mondiale pour le désarmement, à Genève, et des réunions de la Société des Nations.

« Mike continua à impressionner ses supérieurs tout au long des années 1930 et 1940, représentant le Canada à Londres et Washington. Il participa activement à la création de l'Administration des Nations Unies pour les secours et la reconstruction et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, et joua un rôle de leadership dans les deux, en plus de son travail au ministère des Affaires extérieures. Au moment de la création des Nations Unies en 1945, Mike argumenta au nom du Canada contre la possibilité d'accorder un droit de veto à la Grande-Bretagne, à la France et à d'autres "grandes puissances".

« Mike croyait fermement que l'efficacité était la clé de la paix et il travailla infatigablement à rendre ses nombreux comités plus efficaces et compétents. Il croyait aussi que si se battre était inévitable dans une situation donnée, il fallait cesser les combats dès que le conflit initial avait été résolu. Le but ultime, disait-il, pour les deux camps, devait être la paix.

« Mike a montré au monde qu'il y croyait quand il a été médiateur dans des conflits en Corée, en Israël et, surtout, dans celui du canal de Suez.

« Quand les troupes britanniques, françaises, égyptiennes et israéliennes convergèrent en 1956 vers la zone du canal de Suez, l'ONU prit des mesures et proposa une résolution au conflit, appelant à un cessez-le-feu immédiat. Cependant, Mike constata que cette résolution ne serait pas efficace et offrit lui-même une solution.

« Mike travailla sans répit à ce nouveau plan, mettant à profit ses années d'expérience et son attitude toujours positive. Elle fut finalement présentée à l'Assemblée générale et quelques jours plus tard des troupes internationales de maintien de la paix des Nations Unies

se trouvaient dans la zone du canal de Suez, veillant à ce que le cessez-le-feu soit complet et diplomatique.

« Pour la rapidité de sa pensée, sa sensibilité diplomatique et son dévouement à “la fraternité entre les nations”, Mike se vit décerner le prix Nobel de la paix. Il est le seul Canadien à avoir obtenu cet honneur, et en le nommant le comité du prix Nobel a dit que Mike avait “sauvé le monde”, ce qui est vrai.

« Il est surtout connu pour son travail avec l’ONU, mais on ne peut oublier les contributions de Mike à la vie de son propre pays. Pendant qu’il sauvait le monde, il était aussi ministre des Affaires extérieures au parlement. En 1963, il est devenu le 14^e Premier ministre du Canada, à la tête d’un gouvernement libéral minoritaire. Malgré cela, Mike a pu accomplir davantage au cours de ses deux mandats que tout autre Premier ministre, et ce, sans endetter le pays.

« Ses lois étaient progressistes et il a complètement transformé la structure de la sécurité sociale au Canada. Il a introduit l’assurance-maladie universelle, le Régime de pensions du Canada, des prêts sans intérêt pour les étudiants et le code du travail national. Son Pacte de l’automobile a créé des milliers d’emplois et ses nouvelles politiques sur l’immigration ont ouvert les portes du Canada au monde.

« En créant la Commission royale d’enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, Mike reconnaissait la place des Canadiens français au sein du gouvernement. En 1964, il s’est battu pour le drapeau à feuille d’érable, exigeant un drapeau pouvant réunir tous les Canadiens, quelle que soit leur origine. Lors d’Expo 67, il a défendu les Canadiens français contre le président français Charles de Gaulle après son fameux discours “Vive le Québec libre”. Il s’est avéré que Mike avait non seulement sauvé le monde, mais son pays aussi.

« Comme tous les grands hommes, Mike est mort trop tôt. Mais il ne nous a pas laissés sans la promesse d'un avenir radieux. Dorénavant, les Canadiens ne seront pas seulement connus, comme a dit Mike, "pour quelques fermiers gelés et des trappeurs blottis les uns contre les autres dans des iglous près du pôle Nord". Mike, tu as donné au Canada une nouvelle identité, et nous sommes heureux de la conserver.

« Tout au long de sa vie, Lester Bowles Pearson a œuvré jour après jour pour obtenir la paix. Aucun homme ne mérite autant que lui de trouver la paix, lui qui a sauvé un monde au bord de la guerre, lui qui a réglé un conflit dans son pays. Mike était au fond de lui un soldat, et bien qu'il ait perdu son combat contre le cancer, il a certainement fait sa part pour remporter la guerre contre la peur. C'est donc d'un cœur joyeux que j'adresse cette dernière prière au Ciel, espérant obtenir pour ce soldat infatigable sa récompense finale :

« Repose en paix, Mike, repose en paix. »

Bibliographie

Nobel Lectures, Peace 1951-1970, (sous la dir. de) Frederick W. Haberman, Elsevier Publishing Company, Amsterdam, 1972

Les Prix Nobel en 1957, (sous la dir. de) Göran Liljestränd, [Fondation Nobel], Stockholm, 1958

EVANS, Charles. « Suez Canal Crisis »

History 135, History of the Contemporary World, 19 février 2010, Northern Virginia Community College, 28 mars 2010. <<http://novaonline.nvcc.edu/eli/evans/his135/Events/suez56.htm>>.

« Top Ten Greatest Canadians – Lester B. Pearson »

The Greatest Canadian, novembre 2004, Société Radio-Canada, 27 mars 2010. <

http://www.cbc.ca/greatest/top_ten/nominee/pearson-lester.html>.

« Lester Pearson Dies in Ottawa », The Globe and Mail (28 déc. 1972, réédition 28 mars 2010)

< <http://v1.theglobeandmail.com/series/primeministers/stories/obit-LBP.html>>.